

Sur la rive gauche, une mobilisation anti-armes nucléaires

D'un côté de la Penfeld, le sommet européen des ministres de la Défense et des Affaires étrangères, qui se réunissent jusqu'à aujourd'hui à Brest, à l'intérieur du plateau des Capucins intégralement occupé pour l'occasion. De l'autre côté de la Penfeld, une poignée de militants réunis hier, à 12 h, pour crier une nouvelle fois leur refus des armes nucléaires.

« Pour la paix et la liberté de circulation... »

Sous la surveillance de renforts de police postés sur le pont de Recouvrance, le pique-nique des opposants, cantonnés dans le bas de la rue de Siam, s'est limité à beaucoup de conviction, de musique et quelques prises de paroles. Dans l'indifférence des passants, mais avec la chance d'une météo printanière.

« Nous ne sommes pas nombreux », déplorait cette membre du groupe Kbal, en comptant ses troupes, au nombre d'une trentaine,



La manifestation anti-armes nucléaires a réuni une trentaine de personnes seulement, hier, à Brest.

PHOTO : OUEST-FRANCE

autour de la marmite de soupe concoctée pour l'occasion.

Elle rappelle que son groupe, dont plusieurs membres refusent de donner leur nom, se revendique « pour la

paix, la liberté de circulation et d'installation en Europe et dans le monde ». Il fait bon ménage avec d'autres militants venus dénoncer « la France marchande d'armes » et plusieurs

syndicats de gauche.

Tous ont répondu à l'appel du Collectif finistérien pour l'interdiction des armes nucléaires (CIAN29), qui regroupe plusieurs associations pacifistes, telles que le Mouvement pour la paix.

« Avec les impôts des Français »

Avec moins de succès que dimanche 9 janvier : les militants avaient réussi à mobiliser plus de 300 personnes. La faute à d'autres mouvements de grève, notamment celui des enseignants, qui ont dispersé les forces ? Ils ne savent l'expliquer.

« Ce qui est certain, c'est que le social et l'environnement devraient faire bouger plus les gens. C'est leur argent qui sert à acheter des armes. »

Le pique-nique militant s'est terminé vers 14 h dans le calme.

Sabine NICLOT-BARON.